



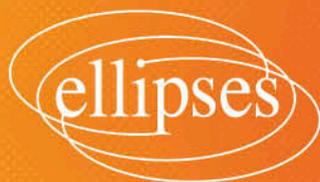
EN
CARTES
MENTALES

1^{re}

FRANÇAIS

EN CARTES MENTALES

- » L'essentiel du cours
- » 60 cartes mentales
- » 27 exercices corrigés



ellipses

▶ L'essentiel du cours

L'épreuve écrite du baccalauréat de français propose **deux exercices** : un commentaire (texte inconnu) ou une dissertation sur œuvre (étudiée au cours de l'année de première).

Il convient de choisir l'un des deux exercices et d'y consacrer les **quatre heures de l'épreuve**. Les sujets portent sur les **objets d'étude au programme** :

- La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle.
- Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle.
- Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle.
- La poésie du XIX^e au XXI^e siècle.

Pour chaque objet d'étude, trois œuvres intégrales sont proposées aux enseignants. Chacun d'eux choisit d'en traiter une parmi la liste donnée. Vous ne pouvez traiter que le **sujet de dissertation en lien avec l'œuvre étudiée dans l'année en classe de première**.

Exemples : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle.

- L'Abbé Prévost, *Manon Lescaut* – Parcours, Personnages en marge, plaisirs du romanesque ;
- Balzac, *La Peau de Chagrin* – Parcours, Les Romans de l'énergie : création ou destruction ;
- Colette, *Sido* suivi de *Les Vrilles de la vigne* – Parcours, La Célébration du monde.

1 Se préparer au choix de l'exercice

▶ 1.1. Prendre connaissance de l'intégralité du sujet

Lorsqu'un choix est proposé (ici commentaire OU dissertation), **il ne faut pas sélectionner à l'avance un exercice**. Il convient de travailler les deux méthodes tout au long de l'année afin de disposer d'une véritable alternative le jour de l'examen.

On repère tout d'abord le sujet de dissertation en lien avec l'œuvre intégrale étudiée au cours de l'année de première.

On prend ensuite connaissance de l'ensemble du sujet (texte de commentaire et sujet de dissertation), puis on procède à une lecture approfondie de cet ensemble.

▶ 1.2. Choisir le sujet

Pour chaque sujet, il faut prendre le temps de **peser le pour et le contre** avant de faire son choix :

- Quel objet d'étude est concerné ?
- Vais-je savoir mobiliser des connaissances relatives à cet objet d'étude ?

- Ai-je bien compris le texte à commenter ?
- Pour le commentaire, en prenant en compte l'ensemble des éléments (texte lui-même et informations contenues dans le paratexte), vais-je pouvoir proposer une analyse de l'ensemble de l'extrait ?
- Pour la dissertation, ma lecture et mon étude de l'œuvre vont-elles me permettre de répondre à la question posée ?
- Ai-je compris le sujet de dissertation et la citation qui l'accompagne éventuellement ?

Une fois que votre **choix est fait, ne revenir en arrière sous aucun prétexte.**

2 Conseils de réalisation et gestion du temps

Une fois votre **sujet** choisi, il convient de procéder à une **relecture multiple et attentive** de celui-ci. Ce travail sera à la **base de votre analyse.**

L'**analyse détaillée** vous permettra ensuite d'élaborer une **problématique** et un **plan.**

Puis, vous procéderez à la **rédaction, au brouillon, de l'introduction et de la conclusion.** Ces deux étapes sont particulièrement importantes et doivent être soignées car elles constituent la première et dernière impressions de votre jury.

La **rédaction du développement** sera réalisée directement **au propre.**

Vous réaliserez enfin des **relectures différenciées.** Elles doivent vous permettre de **focaliser votre attention sur un aspect de votre travail** afin d'améliorer votre copie :

- **La première relecture est** dédiée à la **langue** seule : correction des erreurs d'orthographe, grammaire, conjugaison ;
- **La deuxième relecture concerne le style** : ponctuation correcte et suffisante, correction des répétitions et redondances, examen des niveaux de langue choisis. Il est essentiel dans cette étape de vous interroger sur les termes employés : mettent-ils bien en valeur ce que vous souhaitez dire ?
- **La troisième relecture** est dédiée à la **méthode** : vous pouvez réaliser au brouillon les schémas méthodologiques de chaque partie (introduction, sous-partie de développement et conclusion) et les exploiter comme des grilles de relecture en accordant de l'attention aux étapes attendues, à l'ordre de celles-ci et à la mise en page globale de votre copie.



▶ **CARTE MENTALE 1. Le commentaire : conseils de réalisation et gestion du temps**



▶ **CARTE MENTALE 2. La dissertation : conseils de réalisation et gestion du temps**

► S'entraîner à l'aide d'un exemple

Repérer les principales caractéristiques d'un texte à commenter. Réaliser la carte d'identité de l'extrait suivant :

Le château était placé sur une hauteur, au pied de laquelle coulait une rivière. Il y avait beaucoup d'arbres sur l'un des bords, mais l'autre n'offrait que des rochers arides et couverts de bruyère. Corinne en marchant se trouva près de la rivière ; elle entendit là tout à la fois la musique de la fête et le murmure des eaux. La lueur des lampions du bal se réfléchissait d'en haut jusqu'au milieu des ondes, tandis que le pâle reflet de la lune éclairait seul les campagnes désertes de l'autre rive. On eût dit que dans ces lieux, comme dans la tragédie de *Hamlet*, les ombres erraient autour du palais où se donnaient les festins.

L'infortunée Corinne, seule, abandonnée, n'avait qu'un pas à faire pour se plonger dans l'éternel oubli.

– Ah ! s'écria-t-elle, si demain, lorsqu'il se promènera sur ces bords avec la bande joyeuse de ses amis, ses pas triomphants heurtaient contre les restes de celle qu'une fois pourtant il a aimée, n'aurait-il pas une émotion qui me vengerait, une douleur qui ressemblerait à ce que je souffre ? Non, non, reprit-elle, ce n'est pas la vengeance qu'il faut chercher dans la mort, mais le repos.

Elle se tut, et contempla de nouveau cette rivière qui coulait si vite et néanmoins si régulièrement, cette nature si bien ordonnée, quand l'âme humaine est toute en tumulte ; elle se rappela le jour où lord Nelvil se précipita dans la mer pour sauver un vieillard.

– Qu'il était bon alors ! s'écria Corinne ; hélas ! dit-elle en pleurant, peut-être l'est-il encore ! Pourquoi le blâmer, parce que je souffre ? peut-être ne le sait-il pas, peut-être s'il me voyait...

Madame de Staël, *Corinne*, 1807.

RÉPONSE

Afin de fixer votre choix sur l'exercice du commentaire, vous pouvez vérifier que vous êtes capable d'identifier les **informations indispensables à la compréhension du texte et de l'objet d'étude**, à savoir :

- **Genre(s) du texte** : l'extrait proposé ici est un roman.
- **Mouvement littéraire et présentation des principales caractéristiques de ce courant** : romantisme (début du XIX^e siècle) ; principales caractéristiques perceptibles dans l'extrait : goût pour l'inconnu, soif de liberté, rêve et angoisse du personnage face à une incertitude morale, monde décevant et quête identitaire.
- **Prose ou vers** : texte en prose rédigé à la troisième personne du singulier (focalisation interne).

- **Type de texte (narratif, argumentatif...)** : narratif, on suit le périple de l'héroïne éponyme.
- **Principaux registres** : pathétique (volonté de susciter la compassion du lecteur face à la douleur du personnage) et élégiaque (expression mélancolique des sentiments personnels).
- **Réaliser un bref résumé du texte (3 à 5 lignes)** : Corinne est une mal-aimée dont la passion non réciproque éprouvée pour Nevil est source d'une extrême souffrance. Ces sentiments perturbés trouvent un écho dans la nature mélancolique, cadre de l'action. Elle envisage de se suicider pour mettre fin à sa douleur.

► Les exercices pour préparer son contrôle

| Exercice 1.1. Revoir les principaux mouvements littéraires

Reliez chaque mouvement ci-dessous à sa définition.

- | | | | |
|----------------|----------------|------------------|---------------|
| a. Humanisme | e. Réalisme | i. Surréalisme | m. Symbolisme |
| b. Préciosité | f. Baroque | j. Pléiade | n. Parnasse |
| c. Classicisme | g. Lumières | k. Romantisme | o. Absurde |
| d. Libertinage | h. Naturalisme | l. Nouveau Roman | |

Mouvements	Principales caractéristiques
	<p>1. Mouvement du XVI^e siècle marqué par l'apparition de nouvelles formes poétiques dont le sonnet. La poésie amoureuse est considérée comme un idéal ayant une valeur sacrée. Valorise l'inspiration de l'artiste, l'érudition et le travail de la langue. Auteurs emblématiques : Du Bellay, Ronsard.</p>
	<p>2. Mouvement européen qui couvre le XVIII^e siècle et prône la raison éclairée devant détourner l'homme des ténèbres de l'obscurantisme. Combat l'ignorance, les préjugés, les fanatismes au nom de la liberté, de la justice et de la tolérance. Auteurs emblématiques : D'Alembert, Montesquieu, Voltaire.</p>
	<p>3. Courant du XVII^e et XVIII^e siècles qui se caractérise par un idéal de liberté (religieux, moral, social) et par une recherche des plaisirs sous toutes leurs formes. Valorisation de la raison, l'imagination, la culture et le libre arbitre. Auteurs emblématiques : Laclos, Vauvenargues.</p>
	<p>4. Courant de la première moitié du XIX^e siècle qui se caractérise par le « mal du siècle ». Les émotions exaltées, la nature et le moi tourmentés ainsi que l'engagement sont des thèmes majeurs. Le théâtre est renouvelé avec l'apparition du drame romantique. Auteurs emblématiques : Chateaubriand, Hugo, Lamartine.</p>
	<p>5. Courant du XVII^e siècle qui se développe dans les Salons littéraires tenus par des aristocrates lettrées. On échange des idées nouvelles mettant en avant la femme et on crée des poèmes qui se caractérisent par leur raffinement. Auteurs emblématiques : Scève, D'Urfé, Scudéry.</p>
	<p>6. Mouvement de pensée européen du XVI^e siècle qui se caractérise par un retour aux sources antiques. Pensée centrée sur l'Homme qui accorde foi aux progrès. Volonté d'éveiller l'esprit critique dans une démarche de tolérance et d'ouverture. Auteurs emblématiques : Érasme, Montaigne, Rabelais.</p>
	<p>7. Mouvement qui prolonge le réalisme en lui donnant une portée plus scientifique. Courant qui s'appuie sur les théories de l'hérédité et des milieux sociaux. On cherche à dégager des lois qui déterminent les actions humaines. Auteurs emblématiques : Frères Goncourt, Huysmans, Zola.</p>
	<p>8. Mouvement s'étendant environ de 1580 à 1650 qui voit se côtoyer la tragi-comédie, le roman héroïque ou comique. On s'intéresse aux thèmes de l'eau, du double, de l'illusion, de la métamorphose, de l'instabilité pour refléter un monde complexe. Auteurs emblématiques : Corneille, D'Aubigné, Saint-Amant.</p>
	<p>9. Mouvement qui s'étend en France de 1850 à 1870 environ. Volonté de représenter la vie sociale dans toute sa vérité afin de provoquer une prise de conscience. La littérature s'appuie sur une abondante documentation et de nombreux faits divers. Auteurs emblématiques : Champfleury, Flaubert, Maupassant.</p>

Mouvements	Principales caractéristiques
	<p>10. Courant couvrant les années 1650-1700. Issu de la Renaissance, il se développe en réaction au mouvement baroque et se caractérise par une volonté d'ordre et d'unité. La raison, l'équilibre, la bienséance, le modèle de l'honnête homme sont des motifs-clefs. Auteurs emblématiques : La Fontaine, Molière, Racine.</p>
	<p>11. Mouvement qui s'étend environ de 1955 à 1975. Le monologue intérieur, les descriptions et la multiplication des points de vue sont exploités pour explorer les profondeurs de l'Homme, ses pulsions, failles et contradictions. Auteurs emblématiques : Butor, Robbe-Grillet, Sarraute.</p>
	<p>12. Mouvement qui s'étend environ de 1920 à 1960. Fondé par Breton et Soupault. Revendication d'une liberté absolue qui s'inspire de l'inconscient et des rêves. On explore l'écriture automatique, les jeux sur les formes en cherchant l'émerveillement. Auteurs emblématiques : Aragon, Éluard, Desnos.</p>
	<p>13. Mouvement qui s'étend environ de 1850 à 1890. On revendique la perfection en s'intéressant à des thèmes éloignés de l'actualité (antiquité ou exotisme par exemple). On privilégie le vocabulaire rare et les formes littéraires exigeantes. Auteurs emblématiques : Gautier, Heredia, Leconte de Lisle</p>
	<p>14. Mouvement qui s'étend environ de 1942 à 1970 en réaction aux bouleversements des deux guerres mondiales. Perte de la confiance en l'homme et en sa capacité de communiquer, angoisse, rupture et révolte sont des thèmes-clefs. Auteurs emblématiques : Beckett, Camus, Ionesco.</p>
	<p>15. Courant qui s'étend environ de 1880 à 1914. Thèmes-clefs : la musique, le mystère, l'inconnu, le déchiffrement. Volonté de faire évoluer la versification et de découvrir des correspondances entre monde matériel et spirituel. Auteurs emblématiques : Laforgue, Mallarmé, Rimbaud.</p>

 [Corrigés page 165.](#)

Exercice 2.1. Interpréter les figures de style

Rappel – Les figures de style sont des procédés littéraires qui visent à enrichir un discours en lui donnant plus d’expressivité tout en produisant des effets sur le lecteur.

Il existe cinq catégories de figures :

- Les figures de substitution : elles remplacent un terme par un autre moins attendu dans un énoncé pour générer la surprise ou l’interrogation.

Figures	Définitions	Exemples
Métonymie	Désignation de quelque chose par un mot qui évoque autre chose. Les deux mots ont entre eux une relation logique (d’appartenance, d’origine, de contiguïté). La métonymie permet un raccourci d’expression.	Tout Paris était dans la rue = désignation du lieu pour évoquer ses habitants
Synecdoque	Forme particulière de métonymie qui désigne un être ou un objet par un mot qui désigne la matière ou une partie de l’objet. La synecdoque donne une vision fragmentée de la réalité .	Nous aperçûmes trente voiles = désignation des navires à travers une de leur partie : les voiles
Périphrase	Désignation d’un élément, sans le nommer, mais en évoquant sa définition .	La capitale de l’Espagne Périphrase désignant : Madrid
Antiphrase	Procédé ironique qui consiste à dire le contraire de ce que l’on pense.	« Rien n’était si beau, si lesté, si brillant, si bien ordonné que les deux armées » – Voltaire

Quelles sont les figures de substitution dans les extraits suivants ?

- Son bras est au service du roi.
- « Paris a froid. Paris a faim. Paris ne mange plus de marrons dans la rue. » Paul Éluard
- « Je ne regarderai ni l’or du soir tombe/Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur. » Hugo
- « L’astre au front d’argent » Lamartine
- « Que ma fidèle main te venge » Racine
- « Les gros bureaux bouffis traînent leur grosses dames. » Rimbaud
- « Ô ministres intègres !/Conseillers vertueux ! Voilà votre façon/De servir ! » Hugo

- **Les figures par analogie : l'auteur établit un rapprochement entre deux éléments.**

Figures	Définitions	Exemples
Comparaison	Association de deux termes (comparé et comparant) grâce à un outil de comparaison : sembler, comme, de même que, ainsi que, pareil à, à la façon de...	« La musique me prend souvent comme une mer ». Baudelaire
Métaphore	Analogie entre deux éléments (comparé et comparant) sans outil de comparaison.	« Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle de matin » Apollinaire
Métaphore filée	Suite de métaphores sur un même thème.	« Ces cheveux, ces liens dont mon cœur tu enlaces,/Me tiennent si étroit, Amour, que tu passes » Ronsard
Personnification	Attribution de caractéristiques humaines à un animal, un objet, un élément inanimé ou un végétal.	« L'heure sombre où l'Espagne agonisante pleure » Hugo
Allégorie	Rend concrète une idée abstraite en lui attribuant des caractéristiques humaines.	« Ô mort, vieux capitaine, il est temps ! Levons l'ancre » Baudelaire

Quelles sont les figures par analogie dans les extraits suivants ?

- « Votre armée est semblable à une mer qui ne pèserait point contre sa digue. »
Saint-Exupéry
- « Mon beau navire ô ma mémoire/Avons-nous assez navigué » Apollinaire
- « Dans les nuages noirs pareils à des marées » Chateaubriand
- « Protégée par la maille des mots, une vraie armure » Huston
- « Leur bonne amie mourait, et voilà que son mécanicien voulait la suivre. » Zola
- « Souviens-toi que le Temps est un riche joueur avide/Qui gagne sans tricher, à tout coup ! C'est la loi » Baudelaire
- « Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,/Traversé çà et là par de brillants soleils ;/Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,/Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils. » Baudelaire